

PARTIE V.—VOIRIE.*

Historique.—Un court historique des premières routes du temps de la colonisation au Canada paraît à la page 747 de l'Annuaire 1934-35.

Récant développement de la voirie.—Le développement extraordinaire de l'automobile pendant et après la guerre a eu pour résultat la construction de nouvelles routes et le perfectionnement du système de voirie. Au fur et à mesure que montait la proportion d'automobilistes (voir pp. 716-717), le besoin de bonnes routes se faisait sentir davantage depuis la guerre. De plus, les avantages qui découlent du tourisme ont été un stimulant efficace au perfectionnement des chemins et des grandes routes pittoresques sous la juridiction des gouvernements. L'automobile offre des avantages tout particuliers dans les districts ruraux où, au point de vue rapidité et économie, il est fort supérieur à la traction chevaline. Il s'ensuit que lors du recensement de 1931 une ferme sur deux a déclaré un automobile (1.96 ferme pour chaque voiture). Cette vulgarisation de l'automobile dans les campagnes a eu pour effet le perfectionnement des chemins ruraux secondaires.

Le tableau ci-dessous donne un résumé du réseau des routes canadiennes. Ces routes ne comprennent pas celles qui existent dans les limites des municipalités urbaines. En moyenne, le Canada possède un mille de route par 10 habitants ruraux ou par 26 habitants, tant ruraux qu'urbains. Il existe dans le nord du Québec, de l'Ontario, des provinces des Prairies et de la Colombie Britannique de vastes régions à très faible population où le réseau routier est rudimentaire, mais les parties méridionales de ces provinces sont bien pourvues sous ce rapport. Une grande route transcanadienne est en voie de construction; son tracé, de l'Atlantique au Pacifique, est entièrement en territoire canadien.

33.—Classification par provinces des routes du Canada au 31 décembre 1934.

Province.	Non améliorées.	Améliorées.	Gravier.	Macadam à l'eau.	Macadam bitumé.	Béton bitumé.	Béton de ciment.	Totaux.
	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.
Ile du Pr.-Edouard	1,789	1,651	195	—	—	12	4	3,651
Nouvelle-Ecosse...	7,081	3,722	3,903	30	10	37	—	14,783
Nouv.-Brunswick...	2,567	2,228	6,791	—	13	15	—	11,614
Québec.....	—	18,394	14,394	1,396	186	637	142	35,149
Ontario.....	3,331	18,217	42,112	188	2,312	803	1,687	68,675*
Manitoba ¹	28,502	1,307	4,377	—	—	177	26	34,389
Saskatchewan ¹	56,696	96,573	2,363	—	—	68	—	155,700
Alberta.....	40,109	20,190	2,455	—	80	—	—	62,834
Col. Britannique ²	2,906	10,364	8,358	41	613	72	47	22,474*
Totaux.....	142,981	172,646	84,948	1,655	3,214	1,821	1,906	409,269³

¹ Les chiffres pour le Manitoba et la Saskatchewan sont ceux du 30 avril 1935. ² Les chiffres pour la Colombie-Britannique sont ceux du 31 mars 1934. ³ Y compris 98 milles d'autres catégories, dont 25 en Ontario et 73 en Colombie-Britannique.

Le grand progrès qu'indiquent les chiffres ci-dessous a nécessité des dépenses énormes de la part des corps administratifs, et notamment des administrations provinciales et municipales, puisque la voirie relève de ces dernières. Malheureusement, on ne possède pas de statistiques complètes et comparables sur les dépenses faites précédemment à 1928. Les déboursés effectués par le gouvernement fédéral se sont faits sous forme de subventions accordées aux provinces en vertu des dispositions de la loi des grandes routes (1919) pour la construction de routes spécifiées, principalement au cours des quelques années après la guerre, ainsi qu'en

* Révisé par G. S. Wrong, B.Sc., chef de la branche des Transports et Utilités publiques du Bureau Fédéral de la Statistique, lequel publie annuellement un rapport intitulé "Voirie et véhicules moteurs au Canada".